

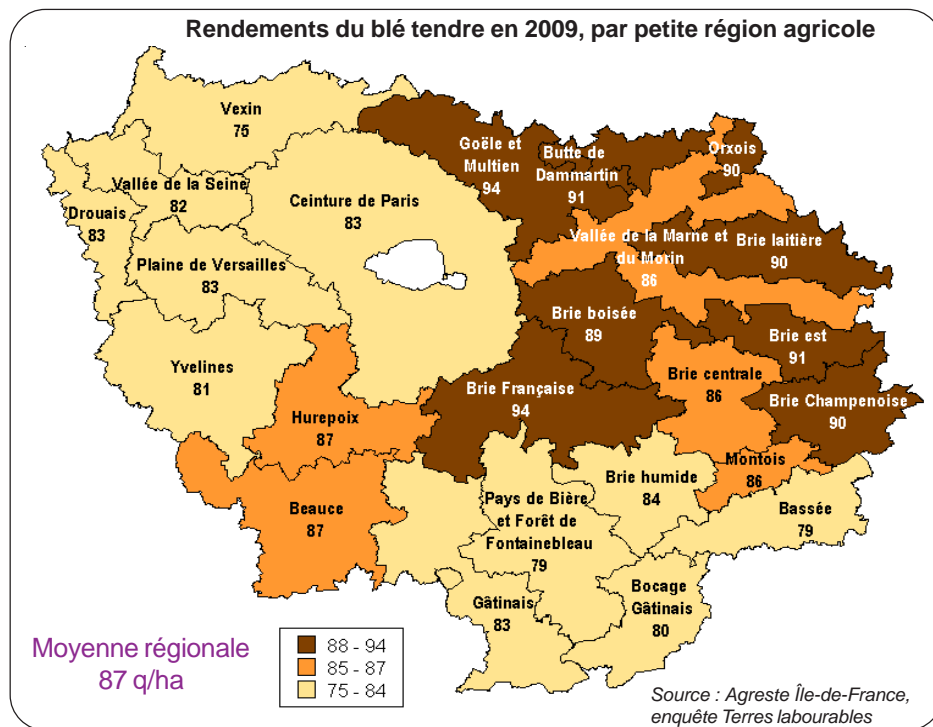
## 2009 : rendement exceptionnel pour le blé tendre mais des prix bas

Le rendement moyen de 87 quintaux par hectare pour le blé tendre est exceptionnel. Il s'explique par des conditions météorologiques favorables et un bon état sanitaire des cultures. Le blé francilien est de qualité meunière correcte. Le blé tendre est la première culture de la région et couvre 41 % de la SAU. La Seine-et-Marne réalise 60 % de la production régionale. Un quart de la collecte du blé est effectué par des opérateurs franciliens. Les prix du blé tendre sont restés à des niveaux bas tout au long de la campagne de commercialisation. Avec 18 moulins, la région couvre 16 % de la production nationale de farine. Les entreprises de deuxième transformation sont très présentes en Petite couronne.

En 2009, le rendement de 87 quintaux par hectare dépasse de 7 quintaux la moyenne quinquennale 2004-2008. Il n'atteint pas cependant le record historique de 89 quintaux par hectare de 1998. L'Île-de-France se place au 4<sup>e</sup> rang après le Nord-Pas-de-Calais (93 q/ha), la Picardie (92 q/ha) et la Haute-Normandie (91q/ha). Ce rendement moyen masque de fortes disparités entre les régions agricoles. Il atteint 94 q/ha dans la Brie française et le Goële-et-Multien. Il avoisine les 80 q/ha dans le sud de la Seine-et-Marne et les Yvelines. Dans les départements de la Seine-et-Marne et du Val-d'Oise, la moyenne est de 87 q/ha. Ces bons rendements s'expliquent par des conditions météorologiques et sanitaires favorables.

### Des conditions météorologiques favorables et un bon état sanitaire des cultures

Après des conditions de semis délicates en octobre 2008, la culture du blé a subi une vague de froid qui s'est installée de novembre à février. Cet hiver très froid et très long a bloqué le développement des maladies de pieds et de racines. Un printemps chaud et ponctuellement arrosé a été très propice à la croissance et au développement du blé. Les maladies ont



été peu présentes ; on a toutefois relevé quelques foyers de rouille jaune dans l'Essonne et de la fusariose sur épis en faible intensité. Des attaques de cécidomyies ont causé des dégâts ponctuellement. En fin de cycle du blé, un peu de pluie et des températures élevées ont permis un bon remplissage des grains.

### Du blé de qualité meunière correcte

Le blé francilien est principalement du blé meunier. En effet, les huit premières variétés de blé cultivées en Île-de-France sont des blés panifiables dont sept sont qualifiés de supérieurs (Source : FranceAgriMer Île-de-France). Les principales variétés cultivées en Île-de-France sont Caphorn, Apache et Mercato ; elles représentent chacune plus de 10 % des surfaces. Trois nouvelles variétés sont apparues dans ce classement en 2009 : Premio et Bermude qui ont été inscrites en 2007 et Alixan inscrite en 2005.

La qualité des grains de blé tendre est dans l'ensemble correcte. Le taux d'humidité et l'indice de chute de Hagberg sont élevés. Le taux de protéines de 11,5 % est légèrement supérieur à la moyenne

### Principales variétés de blé tendre en Île-de-France (récolte 2009)

les 8 premières variétés de blé tendre	en % des surfaces enquêtées
Panifiables supérieurs	55,9
dont Caphorn	12,5
Apache	11,1
Mercato	10,8
Premio	7,5
Sankara	5,8
Alixan	4,1
Bermude	4,1
Panifiables	4,4
dont Toisonдор	4,4
Total	60,3

Source : FranceAgriMer - Enquête répartition variétale 2009

### Blé tendre de qualité correcte en 2009

	Poids spécifique (kg/hl)	Humidité (%)	Protéines (% MS)	Hagberg (supérieur à 220 s)
Île-de-France	76,1	13,8	11,5	97%
France	77,1	13,5	11,3	97%

Source : FranceAgriMer

nationale (11,3 %) mais reste un peu faible. Le poids spécifique de 76,07 kg/hl, inférieur à la moyenne française (77,1 kg/hl) est un peu faible aussi et s'explique par les pluies de juillet.

## Le blé tendre est la première culture de la région

En 2009, le blé tendre couvre 235 000 hectares, soit 41 % de la SAU francilienne et 65 % des surfaces en céréales. L'Île-de-France est ainsi la région où le poids de cette culture dans la SAU est le plus élevé. Dans les autres régions céréalières, la part du blé dans l'assolement y est plus faible : 39 % en Picardie et 34 % dans le Nord-Pas-de-Calais. Le blé tendre est la culture dominante dans les quatre départements de la Grande couronne. Le nord et le nord-est de l'Île-de-France ainsi que le Drouais sont les territoires les plus spécialisés en blé avec plus de 44 % de leur surface (cf carte page 5).

### L'Île-de-France produit 6 % du blé français

La production francilienne de blé tendre est de 2 millions de tonnes en 2009, soit 6 % de la récolte nationale. L'Île-de-France arrive au 4<sup>e</sup> rang derrière les régions Nord-Pas-de-Calais, Picardie et Haute-Normandie. Le département de la Seine-et-Marne réalise à lui seul 60 % de la production régionale. Les Yvelines et l'Essonne contribuent chacun à 15 % environ.

### Un quart de la collecte est effectué par des opérateurs franciliens

1,8 millions de tonnes de blé tendre francilien ont été collectés lors de la campagne de commercialisation 2008/2009. Cette collecte a été réalisée par 52 entreprises, dont 23 ont leur siège en Île-de-France. Les opérateurs franciliens ne réalisent que 24 % de la collecte régionale. Parmi eux, les quatre coopératives franciliennes collectent environ 335 000 tonnes, soit 18 % de la collecte régionale ; les six négociants privés prélèvent près de 80 000 tonnes. Les treize autres collecteurs agréés sont des utilisateurs : des moulins, des semenciers ou des fabricants d'aliments du bétail qui valorisent plus de 32 000 tonnes de blé tendre. Les surfaces de blé tendre destiné aux semenciers couvrent 7 400 hectares et représentent 8 % des surfaces nationales.

Les opérateurs non franciliens se situent principalement dans les départements limitrophes. On y trouve notamment les deux plus gros collecteurs de la région : Valfrance (Oise) et Soufflet (Aube). Les 2/3 de la collecte sont réalisés par des coopératives.

Le niveau de collecte mensuelle du blé tendre varie selon les mois. Les deux mois de la récolte (juillet et août) sont les plus actifs avec environ 40 % du total de la campagne. L'activité, très calme en automne, reprend à partir du mois de janvier.

Pour les silos situés en Île-de-France, 89 % des volumes stockés en 2008/2009 étaient destinés au marché français, 3 % au marché européen et 8 % aux sites portuaires.

### Récolte 2009 : 2 millions de tonnes de blé d'Île-de-France

Département	Superficie (ha)	Rendement (q/ha)	Production (t)
Seine-et-Marne	138 430	89	1 232 027
Yvelines	37 398	84	314 143
Essonne	33 721	83	279 884
Val-d'Oise	24 895	89	221 566
Petite couronne	847	86	7 259
<b>Total Île-de-France</b>	<b>235 291</b>	<b>87</b>	<b>2 054 879</b>

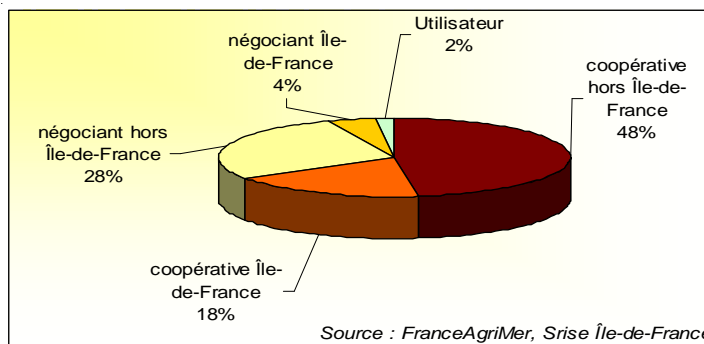
Source : Agreste Île-de-France, Statistique agricole annuelle 2009

### Trois-quarts du blé francilien collectés par des opérateurs hors région

Origine du collecteur		Collecteurs	Collecte (tonnes)
Île-de-France	en nombre	23	446 943
	en %	44%	24%
Hors Île-de-France	en nombre	29	1 374 009
	en %	56%	76%
<b>Ensemble</b>	en nombre	<b>52</b>	<b>1 820 952</b>

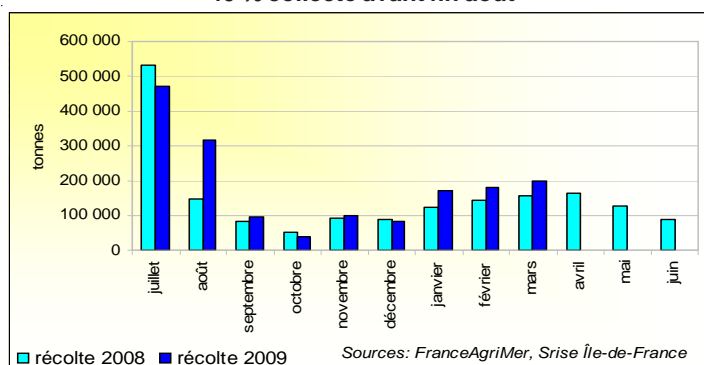
Source : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France Campagne de commercialisation 2008-2009

### Les coopératives réalisent les deux-tiers de la collecte



Source : FranceAgriMer, Srise Île-de-France

### Collecte du blé tendre en Île-de-France : 40 % collecté avant fin août



Sources : FranceAgriMer, Srise Île-de-France

### La filière des céréales biologiques en Île-de-France reste marginale

En 2008, 46 exploitations franciliennes cultivaient 2 127 hectares de céréales biologiques, soit moins de 1 % de la surface régionale. En 2007, 60 % des céréaliers "bio" ont vendu leurs productions à des coopératives. Les autres agriculteurs écoulent leurs produits auprès des moulins ou chez d'autres exploitants pour l'alimentation animale. En 2007, 78 tonnes de pain bio ont été produites en Île-de-France et 49 tonnes ont été servies en restauration scolaire.

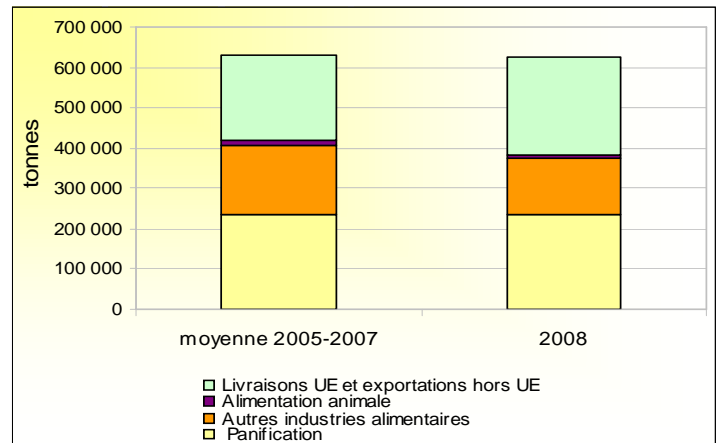
## L'Île-de-France produit 16 % du tonnage national de farine

En 2007, la meunerie compte treize entreprises principalement implantées en Île-de-France avec 1 200 salariés. Cette région se situe au premier rang pour les effectifs salariés, le chiffre d'affaires et la valeur ajoutée. Les dix-huit moulins de la région sont de taille très variable. Les plus importants sont les Moulins Soufflet à Corbeil-Essonnes, les Moulins de Meaux et l'usine de Verneuil appartenant aux Grands Moulins de Paris. Les exportations franciliennes de farines représentent 23 % du total national. En 2008, la production de farine régionale était de 688 800 tonnes, soit 16 % du tonnage national. Environ un tiers de cette production a été exporté ; un autre tiers a été panifié. 20 % de ces farines ont été utilisées par d'autres industries alimentaires.

## Fabrication de pain, viennoiserie, biscoterie : un secteur fort

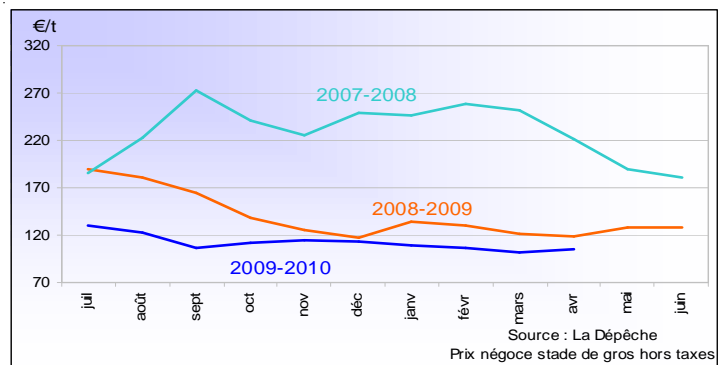
Pour la fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche, l'Île-de-France se place au deuxième rang pour le nombre de salariés et la valeur ajoutée avec 2 760 salariés dans 56 entreprises. Ces dernières sont, soit des sièges sociaux de grands groupes, soit des unités de production très diversifiées : pains industriels frais ou congelés, viennoiseries, brioches ou autres pâtisseries fraîches. La majorité de ces entreprises se situe dans la Petite couronne et bénéficie ainsi de la proximité d'une grande zone de consommation finale. Dans ce secteur, l'exportation est très importante (19 % du chiffre d'affaires). Le secteur de la biscoterie, biscuiterie et pâtisserie de conservation n'est pas très développé dans la région avec seulement 14 entreprises et 206 salariés. L'ensemble de ces trois secteurs regroupe près de 4 200 salariés, soit un quart de l'effectif des IAA franciliennes et 17 % de la valeur ajoutée de ces IAA.

## Des utilisations diversifiées pour la farine francilienne



Source : FranceAgriMer Île-de-France

## Repli des cours de blé tendre départ Seine-et-Marne



Source : La Dépêche  
Prix négoce stade de gros hors taxes

## Prix bas pour le blé tendre en 2009-2010

Dans un contexte de récolte mondiale abondante et de crise économique, les prix du blé tendre sont restés très bas. Entre septembre 2009 et avril 2010, les cours du blé tendre en départ Seine-et-Marne se sont situés entre 100 et 115 €/t (cotations hebdomadaires prix négoce stade de gros hors taxes). Sur le premier trimestre de la campagne de commercialisation 2009/2010, ils ont diminué de 33 % par rapport au premier trimestre de la campagne précédente. Le mouvement de baisse avait été quasiment continu depuis mars 2008.

## Les entreprises de transformation des grains, de plus forte implantation en Île-de-France en 2007

Secteur	Nombre d'entreprises	Effectif salarié	Chiffres d'affaires (millions d'€)	Exportations (millions d'€)	Valeur ajoutée (millions d'€)
<b>Meunerie</b>					
Île-de-France	13	1 197	441,6	58,7	96,3
part région / France (%)	3%	18%	19%	23%	20%
<b>Fabrication industrielle de pain et pâtisserie</b>					
Île-de-France	56	2 762	371,2	69,2	126,6
part région / France (%)	13%	10%	8%	12%	10%
<b>Biscoterie et biscuiterie</b>					
Île-de-France	14	206	32,1	3,3	10,3
part région / France (%)	4%	1%	1%	1%	1%
<b>Ensemble des 3 secteurs</b>					
Île-de-France	83	4 165	844,9	131,2	233,2
part des 3 secteurs / total IAA	14%	25%	12%	8%	17%

Source : Agreste Ile-de-France (EAE 2007) et INSEE-DGI (BIC 2007)

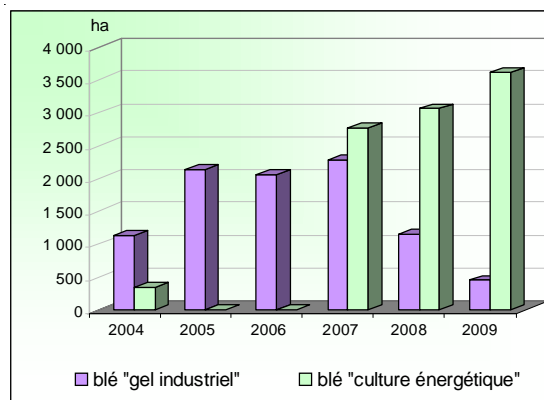
## Sur 20 ans, la production annuelle de blé tendre a été très irrégulière

Entre 1989 et 2009, la production régionale de blé tendre a été très irrégulière : elle a oscillé entre 1,6 millions de tonnes en 2003 et 2,2 millions en 1998. La production moyenne depuis 20 ans est de 1,9 millions de tonnes. Ces fortes variations s'expliquent par des fluctuations de surfaces et de rendements. Les surfaces cultivées en blé tendre ont globalement baissé de 6 % en 20 ans. La très forte diminution entre 1992 et 1994 est liée à la mise en place de la jachère obligatoire, lors de la réforme de la PAC en 1992. Dans

l'Essonne, la réduction des surfaces de blé tendre est plus marquée depuis 2006 ; 5 000 hectares de blé tendre ont disparu, principalement au profit de l'orge (plus 3 500 ha). Les rendements moyens en blé tendre ont légèrement progressé : ils ont gagné 5 quintaux en 20 ans.

Le blé tendre reste cependant la première culture de la région en termes de surface, de tonnage ainsi qu'en valeur. Il représente en moyenne près d'un quart de la valeur de la production régionale, hors subventions.

## Surfaces en hausse pour le blé énergétique



Sources : ASP, Agreste Île-de-France

### Sources et méthodologie

#### Les sources Agreste Île-de-France

\* La Statistique Agricole Annuelle (SAA) est une opération de synthèse réalisée par chaque Service Régional de l'Information Statistique et Economique (SRISE). Elle établit les résultats départementaux de production agricole. Pour les grandes cultures, elle fournit les superficies, les rendements et les productions récoltées.

\* L'enquête « Production des terres labourables », réalisée par le SRISE sur un échantillon représentatif de 380 exploitants permet l'estimation des rendements des principales grandes cultures.

#### La source ASP et Agreste

\* Les données administratives de l'ASP (Agence de Services et de Paiement) donnent les surfaces par culture des exploitations agricoles percevant des aides PAC.

#### Les sources FranceAgriMer Île-de-France

\* L'enquête "Répartition variétale au champ", enquête postale réalisée en 2009 auprès de 35 000 agriculteurs tirés au sort, permet d'établir le classement des 8 premières variétés par région.

\* L'enquête "Qualité", ayant lieu au moment de la moisson, à partir de 1300 prélèvements réalisés chez des agriculteurs et de 600 échantillons prélevés à l'entrée des silos des collecteurs (enquête FranceAgriMer et Arvalis).

\* Les données mensuelles de collecte des céréales et des oléoprotéagineux, issues des collecteurs agréés

\* Les données annuelles sur la production de farine et sur son utilisation

#### La source EAE-BIC (Agreste et INSEE)

\* L'enquête EAE (Agreste) et les déclarations fiscales au titre des bénéficiaires industriels et commerciaux - BIC - (Insee), fournissent annuellement des indicateurs (effectifs, chiffres d'affaires) sur les entreprises du secteur agroalimentaire.

#### Autres sources

\* Arvalis Région Centre - Île-de-France : Bilan de campagne 2008/2009

\* Conseil régional d'Île-de-France : L'agriculture biologique, une contribution majeure à l'Écorégion (Anny Poursinoff, novembre 2008)

\* Le Groupement National Interprofessionnel des Semences et plants (GNIS) : surfaces dédiées à la production de semences, par culture

\* La Dépêche - Le Petit Meunier : évolution des prix du marché du blé tendre

## Le blé éthanol : des surfaces encore faibles, mais qui progressent

Le blé éthanol, destiné à la filière bioénergétique, couvre 4 200 ha en 2009, soit environ 2 % de la surface totale de blé tendre. On distingue le blé éthanol sur jachère industrielle, du blé éthanol en ACE (Aide aux cultures énergétiques), bénéficiant de la prime énergétique (45€/ha) et cultivé hors jachère. Les cultures de blé éthanol en ACE continuent de progresser, tandis que le blé sur jachère industrielle poursuit sa baisse en 2009, en raison de la suppression du gel obligatoire en 2008. Malgré la fermeture de la distillerie BCE (Brie Champagne Ethanol) à Provins (Seine-et-Marne) en 2009, le blé francilien bénéficie de la proximité de deux usines de production d'éthanol très récentes situées dans les régions limitrophes : à Bazancourt dans la Marne (Groupe Cristal Union) et à Lillebonne en Seine-Maritime (Groupe Tereos).

La fermentation des sucres issus du blé donne de l'éthanol, qui est ensuite concentré puis déshydraté et transformé en bioéthanol, pour être incorporé dans l'essence.



Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Driaaf)  
Adresse : 18, Avenue Carnot F - 94234 Cachan  
Service régional de l'information statistique et économique (Srise)

Tel : 01 41 24 17 00

Site internet :

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

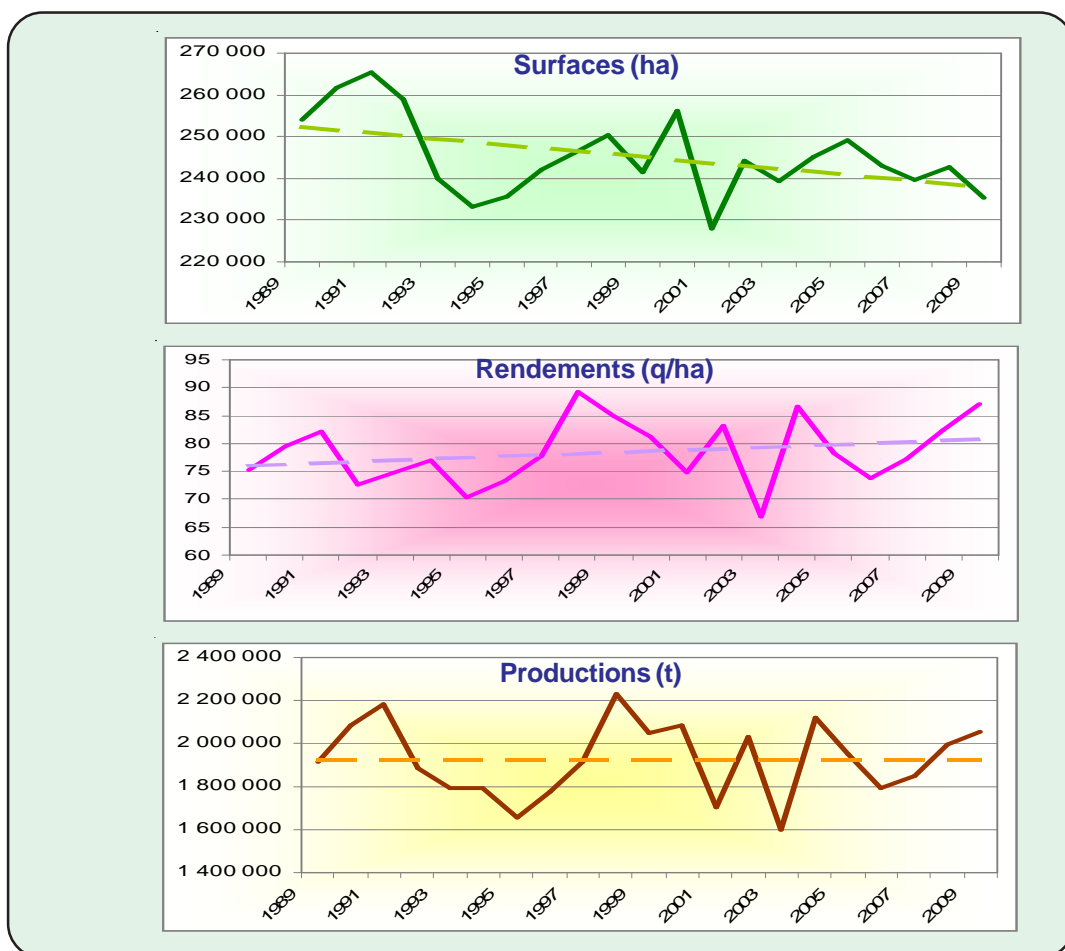
Courriel : [srise-cachan.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr](mailto:srise-cachan.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr)

Directeur de la publication : Yves GUY  
Rédactrice en chef : Rose-Marie MOLITOR  
Rédaction : Sylvie BERNADET  
Composition : Annie KIRTHICHANDRA,  
Alexandre GRENIER

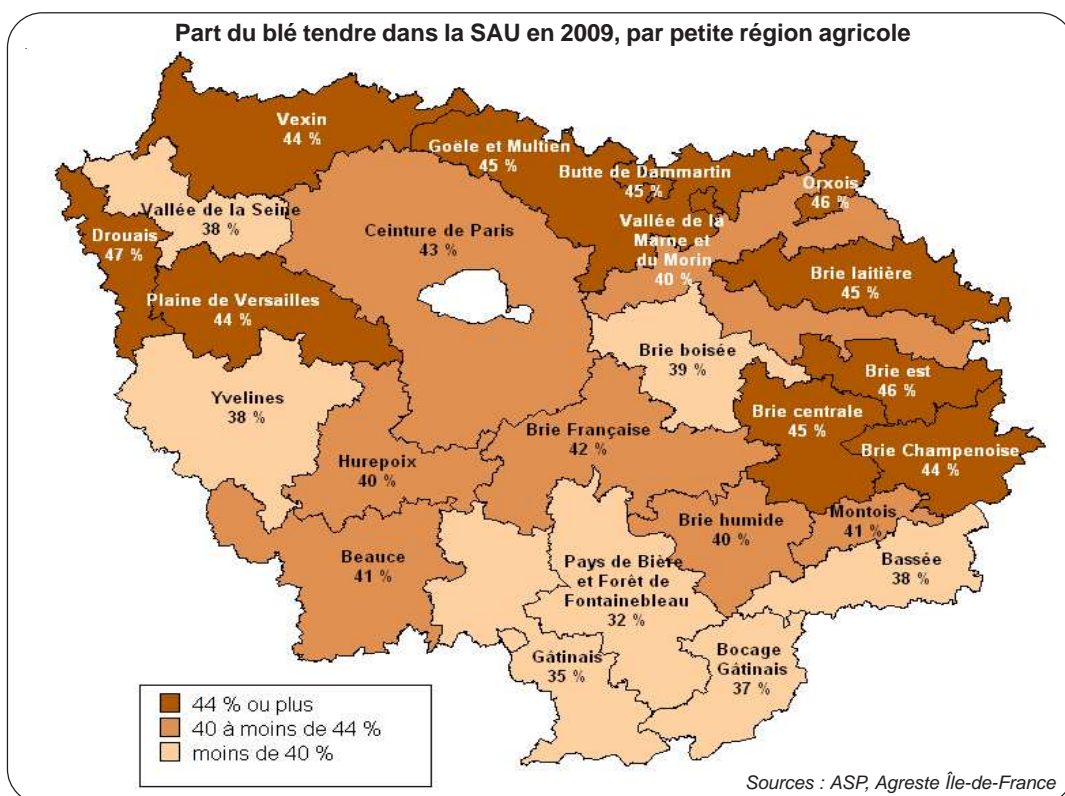
Dépôt légal : à parution ISSN : En cours

## BLÉ TENDRE

Surfaces, rendements et productions de 1989 à 2009 en Île-de-France



Source : Agreste Île-de-France, Statistique agricole annuelle



## BLÉ TENDRE

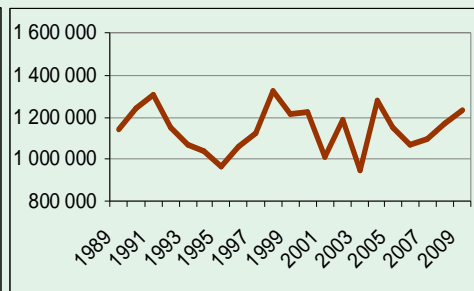
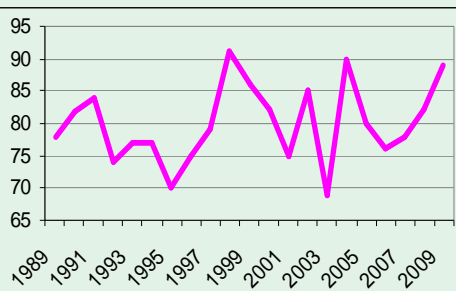
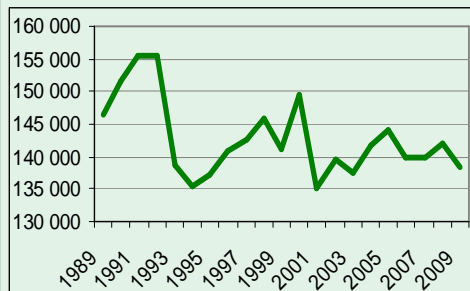
Surfaces, rendements et productions de 1989 à 2009  
dans les départements de la Grande couronne de l'Île-de-France

Surfaces (ha)

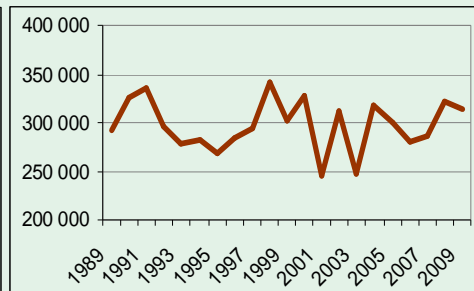
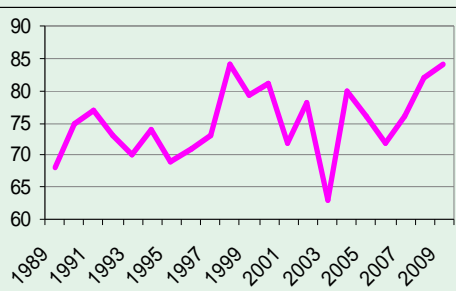
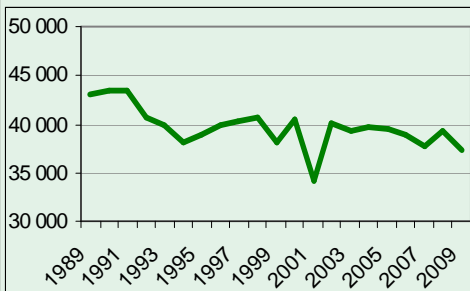
Rendements (q/ha)

Productions (t)

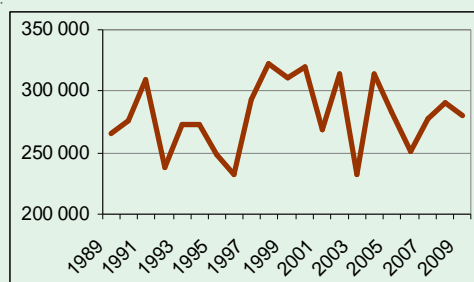
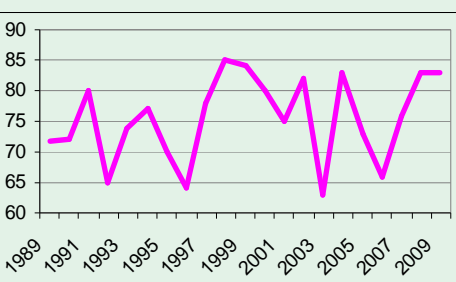
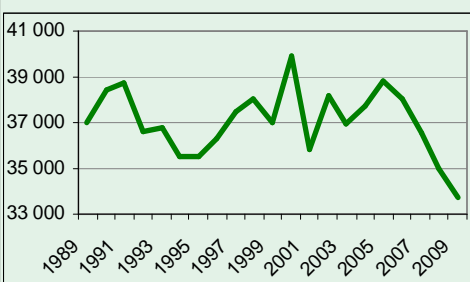
### SEINE-ET-MARNE



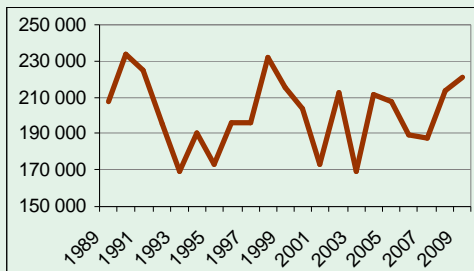
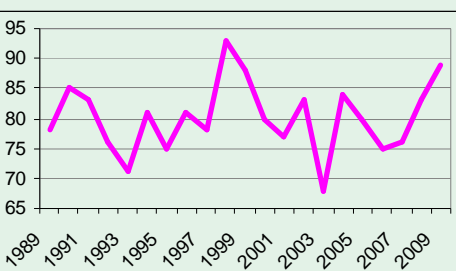
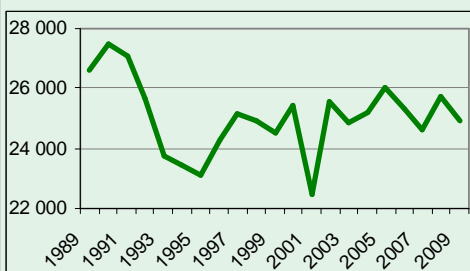
### YVELINES



### ESSONNE



### VAL-D'OISE



Source : Agreste Île-de-France, Statistique agricole annuelle